

Le *TransInternationalisme*; reconstruction du front anti-capitaliste à partir des alignés
Aziz S. Fall 2019

Les 60 ans du non alignement sont l'opportunité de tourner la page en cette ère unipolaire et son engrenage fatal.

Le *transinternationalisme* propose une formule plus audacieuse pour adapter l'internationalisme aux nouvelles physionomies économiques culturelles et géopolitiques qu'impose l'expansion capitaliste mondialisée. Les non-alignés ont survécu à la guerre froide et subissent plus que jamais l'unipolarité géopolitique et économique de l'ordre marchand. Il est temps de tourner la page et de prendre position; de s'aligner sur le front du sud et de l'internationalisme réactualisé. Les alignés, résolument anti-impérialistes et anti-capitalistes, se cristallisant dans le sillage de l'internationalisme du 20^{ème} siècle, articulent leurs stratégies sur la défense du 'bien' commun et la reconquête de la souveraineté des formations sociales dans la perspective d'une cinquième internationale des peuples.

En adaptant l'internationalisme aux nouvelles dimensions transnationales, nous plaçons pour la réorganisation planétaire dans une éthique universaliste et la transition écologique et sociale, se redéployant à partir du Sud principalement, et irradiant les espaces restructurés progressivement au Nord ; et en redécouvrant, dans l'urgence écologique, l'égalitarisme des chances, et la justice sociale, l'engagement individuel de l'humain. Cet engagement personnel qui doit être démultiplié par la résistance collective de la communauté humaine.

La logique de l'ordre marchand est destructrice des relations sociales et de l'environnement et elle s'est encastrée dans le développement et l'a dévoyé dans une accélération économiciste. La mondialisation, pourtant une réalité historique plusieurs fois centenaire, est devenue un euphémisme pour désigner l'accélération de l'accumulation capitaliste et le redéploiement de l'impérialisme sous l'impulsion des oligopoles, d'une ploutocratie et des derniers pans résistants des États encore géopolitiquement dominants. La conjonction que cette conjonction d'oligopoles, ploutocrates et États encore dominants exerce sur l'exploitation du travail et sur la surplus value accentue la polarisation mondiale. L'asymétrie économique se double d'un malentendu entre modernisation et occidentalisation qui accentue les tendances à l'homogénéisation et uniformisation du monde sans être capable de la concrétiser, autrement que sous la forme d'une aspiration pour des masses hypnotisées.

Soumis à d'interminables ajustements économiques dans les 3 décennies passées, les pays de la périphérie semblent tétanisés et en rangs dispersés sous la brutale dépossession qu'ils subissent. Certes, des résistances persistent et surtout «l'émergence» de géants du BRICS- toujours à moins de 15% of world GDP- ayant relativement maîtrisé leur accumulation, au point de menacer l'hégémonie des blocs dominants de l'impérialisme collectif- Etats Unies-Europe-Japon. Ce dernier ayant perdu sur le terrain économique est réduit à tenter de coopter dans sa stratégie économique ces pays qui ont émergé, à faire stagner tous les autres et à recourir au volet militaro stratégique pour réaffirmer sa prééminence dans le sud. Cette manœuvre se fait par la mainmise des ressources naturelles, en instrumentalisant les conflits, divers expressions terroristes et sommant tous les pays à s'aligner sous leur croisade sécuritaire qui conditionne désormais la coopération internationale et les investissements directs. Il y a là un ferment à la résistance d'un front du sud.

En dehors d'une coopération nord-sud solidaire qui demeure une chimère entretenue par les élites, il existe des tendances objectives, dans l'effort d'insertion active des pays du sud dans l'économie monde, qui affleurent au sud malgré la *compradorisation* des élites dirigeants qui s'est massifiée. En, s'objectant à la fuite de capitaux, en tentant de réguler les investissements, en assurant leur autosuffisance alimentaire et la protection de leur production et paysannerie, en développant des anticorps contre le virus néolibéral l'esprit de Bandung persiste. Unis contre l'oppression des nations, son potentiel de retrouver le sentier du développement autocentré et de renforcer le front tricontinental est la seule sortie de crise possible du Sud Global.

Mais cette refondation du front de Bandung est éminemment politique et passe par la redécouverte de l'internationalisme et la défense du bien commun. La repolitisation démocratique de nos masses populaires et s'interposer contre la militarisation du monde passent par la refondation de la tricontinentale pour contrer l'élan militaire de l'impérialisme collectif. C'est ce que nous nous attelons à faire dans l'embryon de l'internationale des travailleurs travailleuses et des peuples.